

INFOS  
CULTURE  
CITOYENNETÉ  
SOCIÉTÉ  
VIE  
FOSSOISE

# LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België
P.P. - P.B.
5070 FOSSES-LA-VILLE
BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville  
Agrément n° P911404  
Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson 22 - 5070 Fosses-la-Ville

**MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE**

**Ne paraît pas en juillet et août**

**DÉCEMBRE 2013 - N° 43 - 1€**

43



L'origine de nos communes :  
**Aisemont**

# C'est (presque) Noël

## LE NOUVEAU MESSAGER

### Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

### Où trouver

#### le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitriaval), à la boulangerie Dardenne, à la chocolaterie Florent.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), à la station Leruth et chez l'institut esthétique Picavet (Névreumont), à la boulangerie Ernoix (Sart-St-Laurent), à Vitriaval à la Sandwicherie et à la station service, à l'épicerie de Sart-Eustache.

### A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

### Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24  
Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville  
Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be  
Compte : 360-1021574-73

### Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Eugène Kubjak, Daniel Piet, Laurence Denis, Michaël Meurant, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt.

Voilà, une année se termine et déjà, l'autre qui attend sur le pas de la porte.

On se demande ce qui presse les suivantes à remplacer celles qui filent, qu'on voit passer, entre nos doigts.

Je ne vais pas refaire l'histoire du monde ou tout simplement celle du règne végétal mais je me dis quand même qu'il serait bien de freiner, prendre du temps, figer les choses. C'est peut-être pour cela que j'aime Noël, j'ai en moi l'espoir des gelées. J'aime prendre des photos.

Cette fois-ci, je ne parlerai pas des dindes. J'ai décidé de les laisser agoniser. Loin des yeux, loin du cœur. J'ai appris que la tradition aux USA c'est d'en gracier deux à Thanksgiving, pleines à craquer. Ainsi Obama a sauvé deux dindes qui finiront leurs jours derrière des fils barbelés et mourront donc de leur belle mort. Zut, j'avais dit que je ne parlerais pas des dindes. Manqué.

Cette année, chez nous, on va privilégier le fromage en raclette et la boustifaille bon marché. Ce qui compte, c'est le temps passé ensemble sans la culpabilité de savoir notre mère au fourneau, comme chaque année. Dans les vapeurs incessantes d'un petit civet de marcassin. Ma mère fait très bien le marcassin en sauce mais pas cette année. Cette année, c'est ceinture, comme on dit chez les pauvres. Or ma mère n'est pas pauvre, elle n'est pas dans ces statistiques, selon la télé. Nous ne sommes pas pauvres chez nous, nous nous préparons à la pauvreté. C'est différent.

Noël c'est un temps consacré à la réflexion, celui pour mettre tout à plat, pour recommencer de nouveau. La neige aidant. Le sens de la Nativité, c'est celui-là, sans cesse reprendre au début tout en se parant de nouveaux oripeaux. La Nativité, c'est sûr, c'est avant tout l'histoire privée de Jésus. On se connaît un peu lui et moi. Donc je vais brièvement parler de moi.

Ce que je retiens du premier révolté venu apporter la paix dans le monde, c'est qu'il fut crucifié, par ses frères notamment. Je vous invite donc à célébrer la naissance de celui qu'on a appelé Jésus. Mort pour nous. Celui qui chassa les marchands hors du temple. Celui dont la peau était bronzée comme celle de n'importe quel Palestinien. Je vous invite à célébrer son message de tolérance, de respect et d'amour. A grandir et à vous dresser, comme lui.

Je vous ai dit que ma mère a horreur qu'on parle politique ou religion à table ? Je pense que cette année, si elle a choisi la raclette au fromage, c'est pas par souci financier, c'est pour pouvoir tout contrôler de nos discussions. C'est évident. J'en connais qui vont être de corvée vaisselle, croyez-moi.

Noël, c'est aussi une place importante faite à Marie.

Noël, c'est la plus belle fête des mères jamais inventée, quand on y pense.

■ Michaël Meurant



# La Souris

Non, nous n'allons pas parler de la souris de Disney mais d'une librairie tenue par une dame sympathique et qui plus est, détient le record de la meilleur vente du Nouveau Messenger à Fosses. Plus ou moins quarante « Messenger » y sont vendus chaque mois.



# M

Marie-Claude Priem, d'origine française, s'occupe depuis le 5 septembre 2008 de ce négoce. Pourquoi donner un nom d'animal à son commerce ? Cela vient de son enfance quand son père la surnommait "La Souris", du fait qu'elle était toujours partante et pour n'importe où.

Elle déplore qu'actuellement, elle est la seule librairie à Fosses, car pour elle, plus il y a de commerces plus la ville vit.

Concernant ses ventes, elle ne s'en plaint pas mais elle est obligée de se diversifier. Quand elle est arrivée, il n'y avait pas de bandes dessinées ni de livres, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Elle a pris divers contacts auprès de fournisseurs pour les cartes anniversaires et autres. Elle en a d'autres comme : AMP, Tondeur et Imapresse, fournisseurs de papeterie, top model pour les accessoires jeunes filles, tabac, loto, cadeaux. Son commerce sert aussi de dépôt pour commandes à distance. Elle s'est agrandie avec un stand de confiserie pour petits creux, développement photos et service fax et photocopies, excusez du peu. Elle se considère comme un commerce de proximité d'où la diversification qui apporte un plus à la population locale.

Elle essaye toujours d'avoir une vitrine bien décorée et elle en est bien récompensée par les compliments de ses clients. Elle profite de cet article pour les remercier.

Son métier, elle le fait par envie. Pour Marie-Claude, il y a de la vie dans son commerce. La diversité des

gens l'amène à discuter de tout, à être confidente à certains moments et par conséquent, le tout la fait se sentir bien en fin de journée. Cela fait que parfois, un client rentre avec un air un peu triste et en ressort tout souriant. D'ailleurs lorsqu'elle est en congé, à un moment donné, son commerce lui manque.

Une complicité s'installe entre les clients assidus et Marie-Claude, ce qui fait qu'elle possède une mémoire de ceux-ci. Elle sait d'avance quand ils viennent ce qu'il leur faut et tout est prêt lorsqu'ils arrivent au comptoir.

Depuis sa reprise du commerce, celui-ci est ouvert du lundi au vendredi de 07 h à 18 h. Petite nouveauté à partir du premier octobre le magasin est ouvert le samedi de 8 h à 14 h.

J'ai profité de l'occasion pour remercier Marie-Claude pour la bonne vente du Nouveau Messenger au nom de la Rédaction. J'espère que sa gentillesse et sa bonne humeur resteront longtemps à Fosses car il est rare de se sentir comme chez soi lorsqu'on se rend dans divers magasins. Ces derniers sont devenus impersonnels. Qu'il devait être bon le temps où tous ces petits commerces de proximité foisonnaient.

Ah nostalgie quand tu nous tiens !!!!

*La libraire présente ses meilleurs souhaits pour l'an neuf à ses clients et clientes.*

■ Eugène Kubjak

# Aisemont : une naissance aux forceps...

Dans notre étude sur l'origine de nos communes, Aisemont tient une place spéciale car ce n'est qu'à force de volonté, d'opiniâtreté et de démarches que la communauté locale arracha sa liberté aux édiles fossois. Car durant des siècles, Aisemont fut un hameau de Fosses : avec Nèvremont, il formait la « mairie des Monts » qui envoyait deux représentants au conseil communal. Son histoire est donc intimement liée à celle de la ville et elle ne trouva son indépendance qu'en 1871.

Le site fut pourtant occupé dès l'époque néolithique, puis par une tribu gauloise des Levaques. Une villa romaine s'y était implantée, un cimetière franc y a été découvert en 1879 dans un coude de la Bebrona, ce qui laisse supposer que le premier village s'était installé dans la vallée. La première mention des Monts dans le cartulaire de Borgnet est de 1319, mais on a peu de renseignements sur la vie de cette communauté avant le XVII<sup>e</sup> siècle.

Une première chapelle, dédiée à saint Joseph, y avait été construite en 1666 ; les offices y étaient assurés par un chapelain de Fosses. En 1732 le Magistrat (conseil communal) de Fosses donne un terrain pour y bâtir une maison pour un vicaire résidant. En 1856 arrive l'abbé Demat qui, à force de volonté, de détermination et d'interventions, construit un cimetière dès 1857 (ce qui vaudra un vif débat à la Chambre !) Puis une église (consacrée en 1869) et finira par vaincre la résistance des Fossois pour une reconnaissance comme paroisse autonome par arrêté royal du 15 avril 1867, approuvé par l'évêque de Namur la même année.

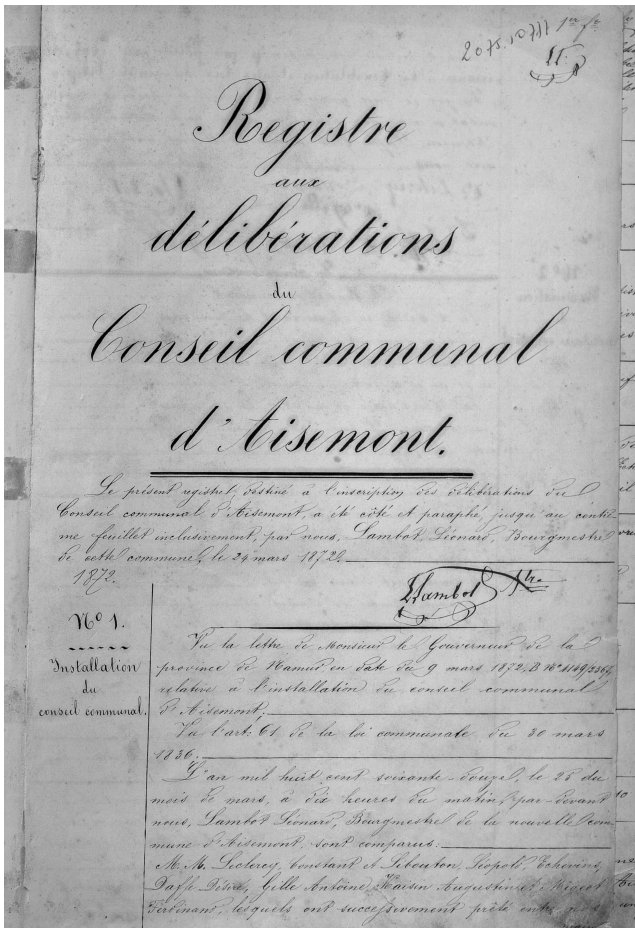
Une paroisse, c'est bien ; une commune indépendante ce serait mieux ! En 1845 déjà, une pre-

mière demande des habitants avait été rejetée par Fosses. En 1861, même refus. Mais cette fois, l'abbé Demat est là et avec le « châtelain » Léonard Lambot, il présente une pétition signée par 125 chefs de ménage et elle fait impression : le Gouvernement provincial l'accepte par 55 voix contre 6. Mais Fosses fait opposition : comme pour le cimetière, on argue que cela serait néfaste pour le commerce fossois ! Nouvelle intervention en 1869 et le Gouverneur venu sur place reconnaît que la population du village dispose de ressources suffisantes pour faire vivre une administration communale et de personnes capables de la gérer. De plus, les habitants lui font valoir « une incompatibilité d'humeur complète » avec les Fossois ! Ils n'avaient pas oublié que durant des siècles ils ont été obligés d'amener à Fosses, à bras d'hommes, les corps à inhumer au cimetière de la rue des Tanneries...

Le dossier de création de commune est envoyé au Ministère et on y débatta encore à la Chambre où reviendra l'affaire du cimetière construit illégalement par le curé (mais tout de même béni par le doyen Letor), soutenue par deux députés à la demande des Fossois. Le ministre de l'Intérieur







expose les arguments des habitants : ils sont éloignés du centre de Fosses de plus d'une lieue, ils ne sont pas représentés au conseil communal de Fosses (1) et n'ont pas de police. « Le conseil communal de Fosses s'est opposé à tout démembrement mais, en présence des avis du membre de la Députation permanente et du Conseil provincial qui, à deux reprises, ont appuyé le projet

de mars 1872. Il est composé de ceux qui avaient tant bataillé pour cela : Léonard Lambot comme bourgmestre, Constant Leclercq et Léopold Libouton comme échevins ; Désiré Daffe, Antoine Gille, Augustin Kaisin et Ferdinand Migeot, conseillers. Ils nomment l'instituteur Jean-Baptiste Dhuy comme secrétaire et créent un Bureau de Bienfaisance sous la présidence de l'abbé Demat, décidément par tout !

Les bourgmestres seront successivement : Léonard Lambot 1872-1879 ; son fils Arsène Lambot 1879-1883 et Désiré Anselot achève le mandat jusqu'en 1885 ; Jean-Joseph Delvaux 1885-1890 ; Jean-Joseph Gillain 1891-1898 ; Jean-Joseph Mélan 1899-1921 ; Arthur Materne 1921-1924 ; Arthur Rodrigue 1924-1932 ; Félix Delahaut 1933-1938 ; François Benoît 1939-1941 ; François Modave 1941-1944 ; François Benoît 1944-1946 ; Jules Colson 1947-1958 ; Jules Georges 1959-1970 ; Jules Lenoir 1971-1976 mais, malade, il est remplacé par Fernand Migeot.

En 1977, ce sont les fusions de communes et... Aisemont rentre dans l'entité de Fosses-la-Ville ! Mais avant cela, Fernand Migeot et le conseil communal organisèrent en 1972 une fête pour marquer le centenaire de cette indépendance chèrement acquise, avec plantation d'un « Arbre du Centenaire ». Et même si après les fusions les places communales furent baptisées du nom du village, la façade de l'église porte en outre une plaque « Place du Centenaire » (de l'indépendance...)

La maison communale, d'abord située au-dessus d'une dépendance de la maison de l'instituteur, rue Cortil Curé (2) fut transférée à l'étage de l'école maternelle construite en 1931 à l'emplacement du wez (mare) comblé, de la ferme Lambot. : c'est maintenant une salle de banquets et l'ancienne salle communale et le secrétariat sont devenus « A l'étache », atelier créatif pour les jeunes.

Il est bien connu que les « Gad's » sont restés fortement opposés aux Fossois qui ont causé tant de soucis à leurs ancêtres. Même si cette « hostilité » tend à s'amenuiser pour la plupart, chaque année le lundi de la Marche Notre-Dame, quelques tromblons d'Aisemont viennent symboliquement tirer un coup de feu sur la base du monument des Chinels, place du Marché. Mais joyeusement !

■ Jean Romain

(1) Le vote était à cette époque « censitaire », c'est-à-dire que seuls votaient les chefs de famille payant une certaine somme de contribution foncière.

(2) Cette rue, où se situent les écoles actuelles, bâties en 1873 et 1893, doit son nom au fait que le terrain avait été racheté à la Fabrique d'église : c'était le jardin du curé. La toute première école était dans une remise de 7 m. de long sur 6 de large, derrière l'église, où s'entassaient plus de 90 enfants !

jet de séparation, rien ne semble s'opposer à la réalisation d'une mesure qui donnera satisfaction à une population placée actuellement dans des conditions défavorables à ses intérêts ». Une commission chargée d'étudier ce projet l'approuve par trois voix et une abstention et, en séance du 24 juin 1871, la Chambre des Représentants vote ce projet, après une vive discussion entre députés défenseurs d'Aisemont et ceux qui soutiennent Fosses, à tel point que ce débat a été édité ! Au Sénat, le projet fut approuvé à l'unanimité moins une voix. Et c'est alors un arrêté royal du 10 juillet 1871 qui décide l'érection de la commune d'Aisemont.

On imagine la joie dans le village. Des élections sont fixées au 26 décembre de la même année et le premier conseil communal sera installé le 25



# Les clichés font leur cinéma : ça tourne !

Du 26 octobre au 3 novembre, le domaine Provincial de Chevetogne a été le théâtre d'un événement marquant. Le choix de l'adjectif n'est pas exagéré au vu des traces et des souvenirs qu'il a laissés dans le cœur de tous. Dix neuf jeunes fossois et arcachonnais de 13 à 17 ans ont vécu ensemble dans un chalet perdu en forêt, partageant les nombreuses tâches, vivant les moments de travail à fond et s'encanaillant pendant les temps libres.

Oui, vous avez bien lu, « travail et encanaillage ». Il est possible de créer tout en s'amusant et ce fut la ligne directrice de ce séjour. Ce projet était avant tout une suite et comme rarement cela se passe au cinéma, le deuxième opus fut plus savoureux que le premier épisode. Le premier épisode, résumons-le brièvement. L'année dernière, nos jeunes Fossois furent invités à Arcachon avec des Allemands pour vivre une expérience multiculturelle. L'objectif ? Travailler sur la perception de l'autre.

Les jeunes européens avaient pour objectif de travailler sur les stéréotypes et les préjugés culturels. Le projet, financé par l'Europe et le BIJ (Bureau International de la Jeunesse) proposait de réfléchir aux différences par le biais de la bande dessinée. Les jeunes, encadrés par des animateurs et des dessinateurs professionnels, ont donc inventé ensemble un personnage, Mat, sorte d'explorateur un peu gauche tout droit sorti d'un guide du routard européen. Mat se promenait ainsi d'un pays à l'autre en découvrant de façon parfois burlesque les différences culturelles, grossies à la loupe sous les doigts de ces jeunes Français, Allemands et Belges. Au final, une véritable bande dessinée fut éditée et laissa comme un arrière-goût de trop peu. Entre les jeunes Belges et Français, la sauce (andalouse) prit tout de suite. Cela s'explique en partie techniquement. Si la langue véhiculaire du projet se voulait être l'anglais, force est de constater que les franco-

mun de celle de Molière, par sécurité et aussi par envie d'être compris. Cela se comprend. Un réflexe naturel qu'une autre langue étrangère ne put contrecarrer. Il faut dire aussi que nos jeunes, toutes nationalités confondues, avaient du mal avec l'anglais. Toujours est-il qu'une faiblesse fit la force du projet suivant, puisque les jeunes français et belges voulurent remettre le couvert. Il serait bien question de se revoir en Belgique mais pour faire quoi ?

Très vite, ils décidèrent qu'ils n'avaient pas fait le tour de la question. L'envie était donc de continuer à travailler (sur) les différences mais cette fois-ci au moyen du théâtre et de la vidéo. Encadrés par quatre animateurs, ils ont donc débarqué à Chevetogne à la Toussaint avec comme objectif celui d'imaginer, d'écrire et de réaliser un court métrage. Si l'idée fut assez folle, ces jeunes le furent tout autant pour se lancer dans cette aventure. C'est qu'ils en avaient dans le coffre, apparemment. L'histoire le confirmera par la suite. La semaine fut épuisante, dès le départ. Nous eûmes tout d'abord de longues discussions sur les trajectoires de chacun. L'idée était de comprendre de l'intérieur les stéréotypes, comment ils fonctionnent, comment les préjugés nous servent et nous détruisent. Nous ne filmions pas encore, mais tout était là, c'est de ces discussions en or que naquit le bébé qu'ils mirent tous les dix-neufs au monde, quelques jours plus tard. Ces jeunes se sont plu dès le début. Evidemment, personne n'aurait pu le savoir, mais après coup c'est tellement évident. Après les confidences de chacun, il faut resserrer son objet, décider de ce que l'on veut dire. Choisir une histoire pour tous, par tous et avec tous. A un moment, nous avions tous la tête trop pleine et c'est certain, tous les scénarii imaginés auraient valu la peine d'être filmés. On arrête une histoire et des personnages. Et puis on se met au travail : on se lance dans des improvisations. Certaines vont très loin dans la violence que peut engendrer la différence même si on parle tous la langue de Molière. Ça commence avec de la moquerie, les vannes éculées entre



phones ont tendance à verser rapidement dans le pot com-





Français et Belges et chacun goûte à sa façon le fruit amer du petit racisme ordinaire, le sentiment d'exclusion. Ce groupe s'aime et se fait confiance - il le découvre petit à petit mais il s'aimait déjà ! Chacun peut donc jouer à fond le stéréotype qu'il représente. Après les impros, l'écriture et les répétitions. Le film parlera d'amour et de haine. Ils sont marrants ces francophones à vouloir quand même faire du Shakespeare !

Je vous assure qu'il n'y a rien de plus fort que de voir des jeunes qui se battent pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Ces p'tits gars en veulent vraiment et sous nos yeux ébahis d'animateurs nous les regardons jouer, prendre le son, tenir une caméra... construire ensemble, c'est tout simplement beau. Ils finissent le tournage un jour plus tôt que prévu. Des pros. Je vous l'ai dit, ces jeunes-là s'aiment, ça ne peut que marcher. Il faut surtout ne pas oublier de parler du Loup-garou. Vous savez ce jeu où le but est de démasquer les loups dont l'objectif est de décimer les villageois. Ce fut le jeu du séjour, son leitmotiv, ce qui rythmait les temps de repos. Et puis le soir d'Halloween aussi, et les repas français, belges, le grand jeu du Killer, les balades, ... Tout ce temps partagé, condensé pour vivre ensemble mille choses qui marqueront à jamais. Au sortir de ça, je me dis que je fais un travail formidable. Et que s'il est un métier plus beau que le mien, ça doit être celui d'être jeune.

Si vous croisez un de ces dix-neufs jeunes, qu'il soit Français ou Belge, demandez-lui qu'il vous montre son film, parce que ça en vaut vraiment la peine. C'est du concret. Quand on voit ça on ne se demande pas où va l'argent de l'Europe. L'argent, utilisé à bon escient, fait le bonheur, soyez-en sûr. Le Conseil Consultatif des Jeunes de Fosses-la-

Ville, c'est ça aussi. Le film s'appelle *Cache Clash*. Pour tous renseignements, n'hésitez pas à contacter Anne Lambert et Michaël Meurant, Animateurs Jeunesses au Centre Culturel de Fosses. 071/26.04.40

Parole à nos amis français :

Adrien :

*Une semaine (encore une fois) super, côté ambiance et côté activités. J'ai beaucoup appris, concernant le domaine de l'audiovisuel, du théâtre, mais aussi concernant la vie de groupe. Merci aux jeunes et surtout merci aux animateurs, des moments inoubliables qui nous donnent envie de se revoir au plus tôt !*

Alexia :

*Séjour génial comme à chaque fois (même si ça fait que deux ans que j'y participe). J'ai pu découvrir de nouvelles personnes que je n'oublierai pas ainsi que des animateurs géniaux. Chevetogne est très joli même si nous n'avons pas vraiment vu tout ce qu'il y avait à voir. Tourner un film était très bien. Et merci beaucoup aux Belges de nous avoir accueillis et j'espère à très bientôt pour un nouveau projet !*

■ Michaël Meurant



# PCDR – Où en est-on ?

Le Plan Communal de Développement Rural est en préparation depuis quelques temps. Rencontre avec Myriam Bachy, agent de développement de la Fondation Rurale de Wallonie (FRW).

## Petit Rappel...

Une opération de développement rural démarre d'une demande volontaire de la commune en vue d'améliorer la qualité de vie en milieu rural dans tous les domaines (économique, agricole, culturel, service à la population, touristique,...).

Dans l'intérêt public, général.

Une des grandes caractéristiques de cette opération est la participation active de la population.

Au final, des subsides peuvent être obtenus par la commune, ce qui est intéressant. Mais c'est un processus assez lourd à porter, car différentes étapes doivent être franchies en plusieurs années.

Ici à Fosses, tout s'est bien déroulé et il y a eu un bon suivi tant au niveau du Collège que des habitants

En tant qu'agent de développement de la FRW, notre rôle est d'accompagner les communes, de conseiller et d'animer la population (informer, consulter,...) sur la mission locale de développement.

## Différentes étapes ont été franchies avec les citoyens...

1. Février 2010 : Réunions « villageoises » pour informer et consulter chaque village. 6 réunions (une par village) ont donc été programmées à raison

d'une par semaine. Cette première étape consiste à expliquer l'opération et à rappeler la possibilité de participation des citoyens.

2. Ensuite, des personnes ressources ou « témoins privilégiés », qui connaissent la commune (Exemple : CPAS, Centre Culturel, ... et ici, bien sûr, Jean Romain !), ont été consultées afin de diagnostiquer les problèmes et de connaître leur vision sur la commune. Parallèlement à cela, un autre diagnostic a été réalisé par un bureau d'études comprenant statistiques, etc.

3. Une commission locale de développement rurale (CLDR) s'est créée. Cette commission doit représenter au mieux la population Fossoise. Les membres s'y inscrivent de manière volontaire. Représentativité géographique (par village), jeunes et moins jeunes, hommes/femmes, différentes catégories socio-professionnelles. La première réunion a eu lieu le 21/09/2010 afin de se mettre au travail ! Ce sont des réunions participatives. En premier lieu, le diagnostic a été pris en connaissance afin d'évaluer les problèmes et les besoins.

3.1. Des groupes de travail ont, alors, été constitués. Pour Fosses, il y en a eu 5, choisis en fonction des thématiques établies suite au diagnostic. Ces groupes de travail sont composés de membres de la CLDR auxquels viennent s'ajouter d'autres habitants répondant à l'appel lancés à l'époque. Le but

## Envie d'être impliqué à l'opération? C'est possible !

La COMMISSION LOCALE de DEVELOPPEMENT RURAL (CLDR) est l'organe officiel qui permet la participation des habitants de la commune au pilotage des nombreux projets inclus dans ce PCDR.

Elle est composée de 36 personnes dont 8 élus. Mais la commission n'est plus au complet, Il reste des postes à pourvoir !

N'hésitez pas à rejoindre cette commission, il y a au moins un poste à pourvoir dans chaque village (excepté Vitriaval). Des représentants des agriculteurs et des secteurs associatif, social et environnemental sont également demandés.

Pour ce faire posez votre candidature à la FRW :

Miryam Bachy

Rue de France,66, 5600 Philippeville

071/66 01 90

m.bachy@frw.be - <https://sites.google.com/site/fosseslavilleoddr/home>

Merci de mentionner vos coordonnées complètes, votre date de naissance, votre profession et vos centres d'intérêt, la CLDR devant être représentative de la population (différents villages, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, catégories socioprofessionnelles diverses).

La date limite pour le dépôt des candidatures est fixée au 31 décembre 2013.





est de fixer les objectifs et de définir les projets.

3.2. Les projets sont analysés en CLDR. Une proposition des projets à figurer dans le PCDR est établie pour le Conseil Communal. Chaque projet doit être proposé avec une priorité dans le temps (3, 6 et 10 ans) car le programme sera accepté pour 10 ans.

3.3. Le 26 août 2013, le Conseil communal a approuvé le PCDR. La CLDR s'est réunie à 10 reprises jusqu'en juin 2013 où les membres ont émis un avis positif.

4. Le 6 novembre 2013, une délégation s'est rendue à la CRAT (Commission Rurale d'Aménagement du Territoire) pour défendre le dossier. La CRAT a

#### Les projets retenus...

Lot 1 (3ans) : Maison rurale -Voies lentes (utilitaires) : liaisons des villages vers le Ravel – Aménagement de la place d'Aisemont – Aménagement de la place de Vitrival – Infrastructure économique dans le centre de Fosses.

Lot 2 (6ans) : Sécurisation de la traversée de l'entité (RN922) – création ou acquisition de logements de qualité permettant la mixité sociale – investissements dans les énergies renouvelables pour les bâtiments publics – Sécurisation des déplacements scolaires aux abords des écoles – aménagement d'un espace intergénérationnel à Sart-St-Laurent – Redéfinition de certains passages pour piétons et de leur éclairage - Amélioration des possibilités de déplacements rationalisés (TEC, covoiturage, parkings de délestage) - Amélioration de la communication entre la Ville et la population par tous les canaux de communication existants - Création d'un espace récréatif au Château Winson et aménagement des abords de la Maison rurale.- Transformation du camping du Val Treko en Zone d'habitat à caractère rural –

Rénovation de la salle l'Hauventoise en Maison de village et aménagement des abords - Rénovation de la place de Sart-St-Laurent – rénovation de la Place de Le Roux - Aménagement du centre historique de Fosses (voiries, espace public convivial, éclairage, logements, commerces) - Rénovation de la salle l'Orbey en Maison de village – Aménagement d'un espace intergénérationnel à Névremont – Aménagement d'un espace intergénérationnel à Sart-Eustache.

Lot 3 (10ans) : Les divers projets du lot 3 concernent toute l'entité et pourront être réalisés si les moyens le permettent.

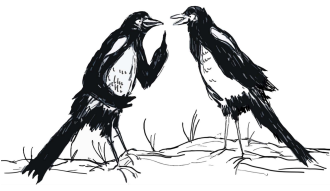
Si l'opportunité se présente, ces projets peuvent être modulés dans le temps. Ce n'est pas figé si c'est justifié.

donné un avis favorable au ministre du Développement Rural. Le Gouvernement wallon devra encore approuver et fixer la durée. En début d'année 2014, la réponse officielle devrait arriver, ce qui permet à la commune de solliciter des aides.

#### Et maintenant ?

Le travail continue... On rentre dans l'aspect concret. La 1ère convention pour les projets du lot 1 pourra être signée dans le courant de l'année 2014. Le 1er projet choisi est la création d'une Maison rurale dans les anciennes granges du Château Winson. La CLDR sera bien sûr impliquée et associée aux différents projets.

■ Pierre-Jean Vandersmissen



# Les canlètes

## Ratoûrnure :

I gn'a si p'tite fièsse qui n'eûye nin s'londi. Il n'es de si petite fête qui n'ait son lundi = qui se prolonge tant soit peu

Li djoû di d'avant l' Noyé, à mèyenêt, on trouve les bièsses asglinîyes dins les stauves (croyance populaire) La veille de Noël, à minuit, on trouve les bêtes à genoux dans les étables.

Ç'mwès çï, i gn'a one banselèye di fièsses... Sint-Èlwè po comincî, li djoû d'fièsse dès marchaus èt dès-ôrlodjîs, Sinte-Baube po lès ovrîs do batimint, dè l'fosse èt lès pompiers. Pwis, vint Sint-Nicolès, li pu ratindu paus-èfants ! Sins rovî l'Noyé èt l'Novèl-an !

Mins dispus saquantès-anéyes, nosse bon vî Sint Nicolès èst bin sovint ribouré pa Papa Noyé ! Il a bin do mau, l'pôve vî ome ! I n'èst nin co d'ssu lès vôyes avou s'baudèt qu'on ètind dès « Ho-ho-ho » tos costés èt qui lès aubes di Noyé clignètenut dins tos les botikes.

Mins ç't-anéye çï, v'là qu'on r'cause bran.mint d'li ! Quand dji di d'li, c'èst pu rade di s'soçon Père Fwètârd, cause qui l'ONU va fé one enquête po

vôye si nosse Père Fwètârd n'èst nin on « symbole raciste » !

Dji m'a stî vôye Sint Nicolès, li vraî, nin lès cias dès botikes, qui, comme tot l'monde li sèt ben, ni sont qui dès djins qui lî boutenut on côp d'mwin ...Quand dj'a arrivé, Sint Nicolès èsteûve dins s'buraû à r'lire totes lès bèlès lètes dès èfants et d'aprèster totes lès cacayes èt lès boubounes.

« Dijoz-m', Sint Nicolès, qui dji lî d'mande. Èst-ce qui Père Fwètârd vint d'Afrique ? »

« Non fé Mèlîye ! qu'i m'rèspand, Il èst d'i d'ci ! Mins il èst nwârt cause qu'i dischind dins lès tchiminéyes qui n'sont nin riniètîyes èt d'pus, quand lès èfants ni sont nin sadjes, i leû donne des gayètes à l'place di boubounes ! C'èst po ça qui sès mwins èt s'visadje sont nwârs»

Po ièsse sûre, dj'a d'mander po l'rècontrer. Mins quand dji l'a vèyu, Père Fwètârd èsteûve occupé à kèrdji sès gayètes su l'baudèt, èt il avait frotté s'visadje avou sès mwins tote nwâres... Dji n'sé todi nin à qwè ç'qu'i r'chone quand i n'èst nin man.nèt ! Mins dji crwè St Nicolès... On grand sint ni pout nin minti !

■ Mélye (F. Honnay)

<b>Lexique :</b>	Papa Noyé : Papa Noël	buraû : bureau
banselèye : contenu d'une banse (manne)	pôve : pauvre	bèlès lètes : belles lettres
lès fièsses : lès fêtes (de fin d'année)	d'ssu (dissu) : sur	lès cacayes : les jouets
Sint-Èlwè : Saint Éloi	lès vôyes : les chemins	lès boubounes : les bonbons
marchaus : maréchal-ferrant	on baudèt : un âne	dijoz-m' : dites moi
ôrlodjîs : horlogers	aube di noyé : arbre de Noël (sapin de Noël)	I m'rèspand : il me répond
Sinte Baube : Sainte Barbe	clignèter : cligner des yeux, peut se dire d'une source lumineuse (ici guirlande lumineuse)	il èst di d'ci : il est d'ici
ovrîs : ouvriers	on botike : un magasin	dischinde : descendre
batimint : bâtiment	ç't-anéye : cette année	lès tchiminéyes : les cheminées
fosse : mine, charbonnage	bran.mint : beaucoup	riniètîyes : nettoyées
Sint Nicolès : Saint Nicolas	soçon : ami	gayètes : morceaux de charbon
paus-èfants : par les enfants	Père Fwètârd : Père Fouettard	visadje : visage
Noyé : Noël	sèt : forme conjuguée de sawè	po ièsse sûre : pour être certaine
Novèl-an : Nouvel an	savoir	Kèrdji : charger
saquantès-anéyes : quelques années	bouter on côp mwin : donner un coup de main	à qwè ç'qu'i r'chone : à quoi il ressemble
ribouré : repoussé, refoulé		man.nèt : sale
		minti : mentir



# Fossez se professionnalise

Quand on se trouve rue Albert I au carrefour avec la rue de Vitrival, notre attention nous porte à regarder le grillage de l'ancien Château SAUER où l'on peut apercevoir des panneaux publicitaires contemporains. Ma curiosité m'a poussé à rencontrer les propriétaires et connaître le bien-fondé de toutes ces innovations.



# D

ans ce but, j'ai rencontré Véronique Drèze (ses grands-parents sont d'origine fossoise et son papa attaché à cette ville, ce qui lui a transmis l'envie d'y rester). D'emblée, suivant les premières explications, je me rends compte que je suis dans un monde innovant en ce qui concerne le domaine des entrepreneurs et où la maxime de la Belgique (l'union fait la force) est le maître mot. Depuis deux ans, son époux Pascal Similon (informaticien) pense ouvrir un centre d'affaires (séminaires, conférences, événements, coworking ou bureaux partagés, cercles d'entrepreneurs). L'idée de Pascal est d'aider de manière locale les indépendants, commerçants, producteurs, entrepreneurs, PME, professions libérales, en mettant à leur disposition un cadre agréable afin d'y échanger leurs connaissances, de favoriser les contacts, sans hiérarchie, ni tabous, et pourquoi pas également de diminuer les coûts de charge d'une location de bureaux. On met en commun son savoir-faire. Chacun peut apporter sa pierre à l'édifice et aider l'autre de par son acquis professionnel. Faire se rencontrer des entrepreneurs pour aller plus loin : c'est la « networking ». Le couple Drèze-Similon a nommé cette création BUSINESS ONE.

L'achat de ce château s'est donc justifié pour l'espace qu'il propose, son parc, sa polyvalence et sa localisation sur l'axe Namur-Charleroi.

Véronique ajoute que cet immeuble peut servir également à l'organisation d'expositions diverses, ateliers artistiques, floraux, démonstrations et présentations de produits. Des salles peuvent devenir des lieux de rencontres pour différentes associa-

tions (ex : cours de yoga).

Les entrepreneurs doivent se l'approprier. Chaque membre est promu sur le site internet. Pascal n'est pas avare en conseils pour les non initiés.

La visite des lieux nous a permis de constater les nombreuses possibilités en salles et bureaux ainsi qu'un exceptionnel parc pour d'éventuelles réceptions.

Ce centre a été ouvert en mai 2013 et l'inauguration a eu lieu le 9 octobre de cette année. Actuellement cette société compte une cinquantaine de membres.

« Achetons local » est une action de Business One pour promouvoir les entreprises, producteurs, commerçants locaux de la Basse-Sambre et de l'Entre-Sambre et Meuse. Les particuliers peuvent être en contact direct avec ce qui se fait de mieux dans notre belle région visible sur le site « Facebook » : <https://www.facebook.com/achetonslocal.bassesambre.entresambreetmeuse>.

De cet entretien, l'on peut comprendre que Business One offre un tremplin formidable aux entrepreneurs quelle que soit la dimension de leur société en leur offrant une infrastructure qui leur permet de recevoir leurs clients, de s'enrichir d'expériences vécues et de ne pas se sentir seuls face à la difficulté.

Dans tous les cas, si vous êtes intéressé, visitez le site internet : [www.business1.be](http://www.business1.be), téléphone : 071 /14 01 70.

# Repères

## DÉCEMBRE

**Jeu 12** Jeux de cartes par l'amicale 3x20 de Bambois à l'ancienne école de Bambois.

**Sam 14** Conférence organisée par "la Planche d'envol"- Union Royale des Ruchers Wallons- à la ferme apicole de la Malplaquée à Sart-St-Laurent. Marché de Noël au hall omnisport de LeRoux organisé par la Marche Ste-Gertrude

**Dim 15** Marché de Noël au hall omnisport de LeRoux organisé par la Marche Ste-Gertrude.

**Mar 17** Goûter mensuel de l'amicale pensionnés d'Haut-Vent à la salle "l'Hauventoise"

**Mer 18** Journée festive de Noël organisée par Senior Amitié (ÉNÉO) à la salle des fêtes du collège St-André

**Ven 20** "Noël en jeu(x)", animation de Noël organisée par le Syndicat d'Initiative de Fosses-la-Ville

**Sam 21** Visite du Père Noël à Bambois organisée par le comité des fêtes du Point d'arrêt. Passage du père Noël chez les aînés d'Haut-Vent organisé par le comité des fêtes.

**Sam 28** Jeux de cartes par l'amicale 3x20 de Bambois à l'ancienne école de Bambois.

**Mar 31** Réveillon organisé par le comité des fêtes d'Haut-Vent

## JANVIER

**Sam 11** Goûter d'épiphanie à 14h00 par le club des jeunes retraités de Le Roux - réfectoire de l'école communal de Le Roux.

**Lun 13** Conférence organisée par le cercle d'Horticulture de Fosses "Ail, oignon et échalotes" à la salle Espace solidarité citoyenne de Fosses-la-ville.

**Dim 19** Reprise entraînement des échasseurs rouge et vert, place du chapitre à FLV

**Sam 25** Souper de la marche St-Roch de Sart-Eustache à la salle communale.

**Lun 27** Causerie de Music-lovers

**Jeu 30** Causerie de Mucis-lovers

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24



Le comité de rédaction présente à ses lecteurs ses

**Meilleurs Vœux**

## VOTRE RECETTE DU MOIS

### Boudin noir au chou rouge et pommes

#### Ingrédients chou rouge:

1 chou rouge  
1 oignon rouge  
2 pommes  
1 bouquet garni (persil-laurier-thym)  
Du beurre  
6 cuillers à soupe de vinaigre rouge  
Sel et poivre  
Un peu de sucre  
150-200 gr de boudin noir par personne

#### Ingrédients purée de céleri-rave

½ céleri-rave  
8 pommes de terre  
Sel et poivre  
noix de muscade  
crème fraîche  
100gr d'emmental râpé

#### Recette purée:

Peler et couper les pommes de terre et le céleri en gros dés. Cuire les dés dans une casserole d'eau salée.

Une fois cuits, les écraser ensemble et ajouter sel, poivre, noix de muscade, 12 cl de crème fraîche et l'emmental

#### Recette chou rouge au boudin

Hacher le chou rouge  
Emincer l'oignon rouge  
Faire chauffer une poêle et y faire fondre 30gr de beurre  
Faire revenir l'oignon dans la poêle  
Ajouter le chou, saler et poivrer  
Ajouter 6 cuillers à soupe de vinaigre rouge et le bouquet garni

Couper le boudin en tronçons et couper ensuite les tronçons en deux.

Faire fondre 30gr de beurre et cuire le boudin  
Éplucher les pommes et les couper en petits cubes  
Ajouter les pommes au chou rouge.

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !